

# L'OBSERVATEUR.

JOURNAL CRITIQUE.

Je observe tout : j'appuie le bon : je combats le mauvais, et je dis, en riant, à chacun la vérité.

VOL. I.

QUEBEC, JEUDI 24 MARS, 1859.

No. 49.

— Nous prévenons nos abonnés et le public, que M. JOSEPH LAROCHE est autorisé à recevoir les sommes dues à cet établissement et d'en donner quittance.

Nos abonnés qui ne recevraient pas *L'Observateur* sont priés de nous avvertir. On a besoin pour ce journal d'agents actifs à la campagne.

— On a besoin immédiatement de deux gamins actifs pour vendre ce journal.

— **PURRIE.**— Ceux qui nous obtiendront cinq abonnés *payant d'avance*, recevront gratis, *L'Observateur* pendant un an.

## LE DIABLE BLEU

AIR : Un soir le long de la rivière, etc.  
Musique Dupont.

De nos ministres la cohorte  
En silence délibérait.  
Le diable, écoutant à la porte  
Comment chacun d'eux pérorait,  
Fut si charmé de la séance,  
Qu'il s'introduisit, sans frapper.  
Il salua son excellence  
Et voulut, même, l'embrasser.  
Sir Edmund saisi d'épouvante,  
Blanc comme un mort dans son cercueil,  
En moins de temps que je le chaâte,  
Dégringola de son fauteuil.

C'est qu'elle était bien repoussante  
La mine du survenant noir.  
Dans une glace transparente  
Il aurait eu peur de se voir  
Il avait en lui quelque chose  
De chaque ministre à la fois :  
Le dos d'Alley, le front de Rose ;  
De Belleau, même, avait les doigts !  
Aussi, tremblant, dans la bagarre,  
Vers la porte chacun courut ;  
Mais Sir Satan leur cria : " Gare !"  
" Pour vous parler, je suis venu !"

" Dans ce monde à chacun son rôle,  
" Du peuple avilissons le sort ;—  
" J'ai mon pouvoir, vous un contrôle—  
" Moi je prends l'âme, et vous son or.  
" Le peuple est nu, le peuple est pâle,  
" Le peuple n'a ni bois, ni pain,  
" Grâce à vous, le voilà qui râle,  
" Et je veux ma part du butin.  
" Embarrassez par vos lois sottes,  
" Et l'avocat et le plaideur,  
" Des citoyens payez les votes.  
" Partageons profit et labour !"

Il dit. Chacun dans cet organe  
Reconnaît la voix de Cartier—  
Car le maître de la chicanne  
Chez le diable apprit son métier.—  
Soudain, en jappant, George Etienne  
Gratte à la porte du Conseil  
" C'est bien dommage qu'il revienne !"  
" Qui donc ?— Mille enfers ! mon pareil !"  
Puis, quittant la présidence,  
Le diable noir s'enfuit en feu...  
Alors on soigna l'excellence  
Et Cartier devint diable bleu !...

### A NOS ABONNÉS.

Grâce à l'encouragement libéral que nous avons reçu du public, nous pouvons, aujourd'hui, offrir à nos lecteurs, une légère avance le ce que, durant la seconde année de l'existence de notre feuille, nous nous proposons de faire. Chaque numéro du second volume de *L'Observateur* qui datera du 20 avril prochain, contiendra deux ou trois vignettes. Nous entreprenons, il est vrai, un labeur que beaucoup d'autres ont été forcés d'abandonner, mais si l'accueil que nous avons reçu du public se continue comme nous avons toute raison de l'espérer, nous ne craignons point l'avenir : nous sommes assurés du succès.

Nous profitons de cette circonstance pour informer nos adversaires connus ou cachés que grâce à cette nouvelle amélioration, nous pourrons, désormais, les poigner bien mieux que par le passé.

A bon entendeur salut!

### LA BANQUEROUTE!

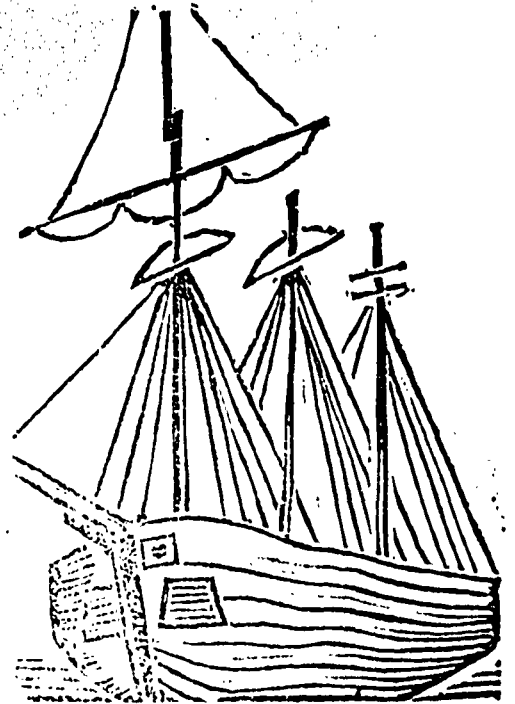
Que de fois n'avons-nous pas écrit que les taxes inutiles et onéreuses que faisaient prélever certains conseillers afin de se favoriser mutuellement amèneraient nécessairement la banqueroute ! Aujourd'hui nos fatales prévisions s'accomplissent. Le maire Langevin n'a point pu réussir à faire étendre les limites de la cité de Québec, et conséquemment les conseillers ne pouvant prélever des taxes sur de nouvelles propriétés ne pourront obtenir des Barring la somme de \$300,000 dont ils ont besoin afin de payer les dettes créées pour bâtir la Halle Champlain, vont être obligés de suspendre leurs paiements !

Les citoyens vont ressentir beaucoup les conséquences de ce malheur, cependant, c'est un bonheur que la banqueroute se déclare sous l'administration de ceux qui ont gaspillé l'argent public. Le peuple ouvrira,

enfin, les yeux, sur la conduite de ces roleurs honnêtes qui le battent d'une main pour le dépouiller de l'autre ?

### LA MARINE CANADIENNE.

Aujourd'hui que tout annonce la guerre, chaque citoyen doit se faire un devoir de suggérer le meilleur moyen de défendre son pays. De tout côtés les peuples et les rois



LE RIMOUSKI.

S'agitent, les uns pour river plus fortement les chaînes de leurs sujets, les autres pour briser par un suprême effort, les fers qui leur ont mis les tyrans. Heureusement que les Canadiens n'ont aucune raison de s'insurger. Il est vrai que, grâce à l'administration de ce bon monsieur Cartier, ils meurent de faim ; mais, si depuis, bientôt, deux ans, le peuple fait carême, malgré lui, il doit prendre son mal en patience, tout endurer pour ses péchés, et ne point accuser monsieur Cartier et ses collègues d'être les auteurs de tous ces maux. Autrement en attaquant le ministère ils attaqueraient les autorités constituées et la société périrait.

Ainsi, c'est convenu, la famine, la banqueroute et la démoralisation règnent partout, mais le ministère et toutes les autorités constituées se portent bien et le Canada est un pays de Cocagne !